

libérales, *seule pépinière* possible des hommes d'état, *sauf* quelques remarquables exceptions; *sentant que* le seul moyen de *suppléer* à la rareté des livres est de recourir à la *communio*n des idées par la discussion et l'*examen en commun* des matières qui font habituellement le sujet des investigations de l'esprit; *comprenant enfin que* quand on n'a pas à sa portée les ressources nécessaires pour s'instruire seul, on peut y *suppléer jusqu'à un certain point* par des réunions dont le mobile est l'émulation, et dont l'objet est l'enseignement mutuel, le travail associé; ces deux cents jeunes gens décidèrent de *suppléer* au manque de capitaux par une *recrudescence d'énergie* et communauté d'action qui leur permirent d'arriver par l'association au but que chacun d'eux, pris isolément ne pouvait atteindre.

“ *Comptant sur* la libéralité et la sympathie du public, “ *qui* fait rarement défaut à ceux chez lesquels la “ sincérité d'intention se prouve par des actes utiles, “ ces jeunes gens, presque tous sans moyens et à cette “ époque de la vie où l'homme *sent que* de son seul travail “ dépend son avenir, *décidèrent* de se former en corps “ délibérant, *pour ainsi dire afin* de se prêter main-forte les “ uns aux autres dans la tâche, toujours précaire et “ difficile *pour l'individu* de se préparer une carrière et de “ devenir un homme fort et instruit.”

Et bien ! lecteurs, que pensez-vous d'un discours qui débute ainsi ? Que dites-vous d'un homme, qui fait de telles phrases, et qui se croit plus fort que les Papes et les Conciles ? Comment trouvez-vous ces bons jeunes gens qui, *sentant que, comprenant que, puis ressentant que, et recomprenant que, quand on etc., etc...* décident pour *suppléer aux ressources, de suppléer au manque de capitaux ?*

Savez-vous, que ces jeunes gens étaient joliment fûtés ? En effet, le meilleur moyen de *suppléer aux res-*